

l'éclat, sur MM. ses vicaires, qui eux aussi, n'ont pas manqué de seconder ses nobles et louables efforts.

Le dîner a été pris au collège de Lévis et a été marqué par un incident que nous ne pouvons passer sous silence. A la fin du repas, M. Ph. Beaulieu, adressa à Mgr. l'Archevêque quelques paroles de remerciements qui témoignaient de la reconnaissance dont son cœur était rempli. Sa Grandeur ne voulut rien accepter pour Elle, et sut attirer tous les regards sur le véritable fondateur de la ville de Lévis, M. le curé Déziel. Jamais éloge plus vrai et plus mérité n'a été fait du zèle et du dévouement de ce saint et infatigable pasteur. Sa Grandeur lui a rendu ce beau témoignage que lui rendaient tous ses paroissiens : que la ville de Lévis lui doit d'être ce qu'elle est, que l'esprit de foi qui anime sa population et le développement matériel qui a pris là, des proportions extraordinaires, étaient également son œuvre, etc.

Qu'il est consolant, pour tous ceux qui connaissent intimement le curé de Notre Dame, d'entendre des paroles si vraies tomber de si haut !!!

—Le mois de mai a été pour le diocèse de Québec, le mois des fêtes religieuses. Mardi, le 21 de ce beau mois, Mgr. était à Ste. Anne et y fesait, au milieu d'un nombreux clergé, et de la paroisse réunie, la bénédiction d'une cloche destinée au couvent des sœurs de la charité ; monument splendide que M. le curé Paradis vient d'ériger à la gloire de la religion, à l'honneur de ses paroissiens et de son pays.

Une soirée littéraire donnée par les élèves de ce couvent, les airs exécutés par la bande du collège de Ste. Anne, des parrains et marraines aussi bien choisis que généreux : tout a contribué à rehausser l'éclat de cette solennité.

Nous devons à l'indiscrétion de M. le curé d'ajouter que, quoique son estimable vicaire, M. l'abbé Audet, ait voulu s'éclipser alors, comme toujours, il n'a pas été le dernier à mettre la main à l'œuvre, et que sa part est très enviable.